

SALON DU LIVRE

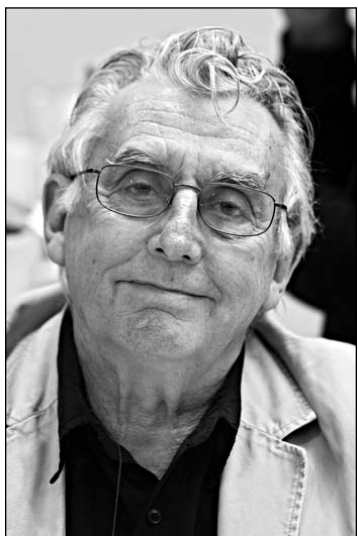
LITTÉRATURE DE VOYAGE

Voyageur
de papierCHRISTIAN
DESMEULES

Gilles Lapouge se réclame résolument de l'école de Karl Kraus: «On ne voyage pas pour voyager, mais pour avoir voyagé.» C'est ainsi que, pour cet écrivain et journaliste français né en 1923, un voyage n'existe qu'à l'instant où on le convertit en encre. «Je voyage pour raconter mes voyages», écrit-il sans en éprouver la moindre honte. Lapouge voyage pour en faire des noms, des verbes, des virgules et des participes passés.

Les voyages les plus fameux n'ont-ils pas pris naissance d'abord entre les pages d'un livre? Atlas, relation lointaine, récit mythique d'un Eden inaccessible. Et les plus grands explorateurs n'ont souvent pris la mer que pour chercher à confirmer leurs lectures. Christophe Colomb lui-même, avant de lever l'ancre à Palos en 1492, s'était gavé de la Bible, de la Géographie de Ptolémée, de l'Imago mundi de Pierre d'Ailly et du Devisement du monde de Marco Polo. «Et s'il n'a jamais deviné qu'il avait découvert l'Amérique, c'est qu'il n'avait rien lu sur cette terre-là.»

Dans cette quinzaine de textes disparates parus pour la plupart dans des magazines, Gilles Lapouge se fait tantôt agent de change ou évocateur, bouffon à long cours et interprète. Il s'y passionne pour les îles de la Polynésie, même les plus petites, «pourvu qu'elles soient très lointaines, mal visibles, et à fleur d'océan», pour l'Inde et Bombay, de même que pour ce Brésil que l'auteur de *La Mission des fran-*



JEAN-PIERRE MULLER AFP

Pour Gilles Lapouge, un voyage n'existe qu'à l'instant où on le convertit en encre.

tières (Albin Michel, 2002) connaît si bien. Morceaux parmi d'autres qu'il consacre aussi à la mythique collection «Terre Humaine», créée chez Plon par Jean Malaurie en 1955, et à la géographie chez Julien Gracq. Un bémol, peut-être: emporté par ses enthousiasmes d'encre et de papier, Lapouge s'y fait trop avare de rencontres, humaines celles-là, qui demeureront longtemps encore, il faut le souhaiter, le véritable sel du voyage.

Collaborateur du Devoir

L'ENCRE DU VOYAGEUR

Gilles Lapouge
Albin Michel
Paris, 2007, 272 pages

Tocqueville et les religions

GEORGES LEROUX

Célébré en 2005, le bicentenaire de la naissance d'Alexis de Tocqueville fut salué par de nombreuses publications. Parmi celles-ci, une biographie importante nous permettait de prendre toute la mesure du personnage: après André Jardin, son premier biographe, Jean-Louis Benoît, éditeur de la correspondance familiale, a pris le relais dans un portrait soucieux de mettre en relief les paradoxes d'un intellectuel qui fut à la fois un grand théoricien et un militant plongé dans les combats politiques de son temps (*Tocqueville. Un destin paradoxal*, Bayard). Déchiré entre ses origines aristocratiques et une conviction démocratique profonde, Tocqueville apparaît surtout comme un homme intègre, rigoureux et sûrement intelligent.

L'intérêt de rassembler ses écrits sur les religions est d'autant plus grand que Tocqueville semble avoir eu à l'égard de la religion la même attitude que celle de Max Weber: lui-même, chrétien «spiritualiste», avait pris ses distances à l'égard du catholicisme doctrinal, mais il avait développé, dans les deux volets de *La Démocratie en Amérique*, une doctrine de la religion comme ferment social qui l'avait conduit ensuite à considérer les autres religions dans la même perspective. Jean-Louis Benoît connaît de l'intérieur cet ensemble de textes dispersés dans l'œuvre et il les présente aujourd'hui dans un ensemble très utile.

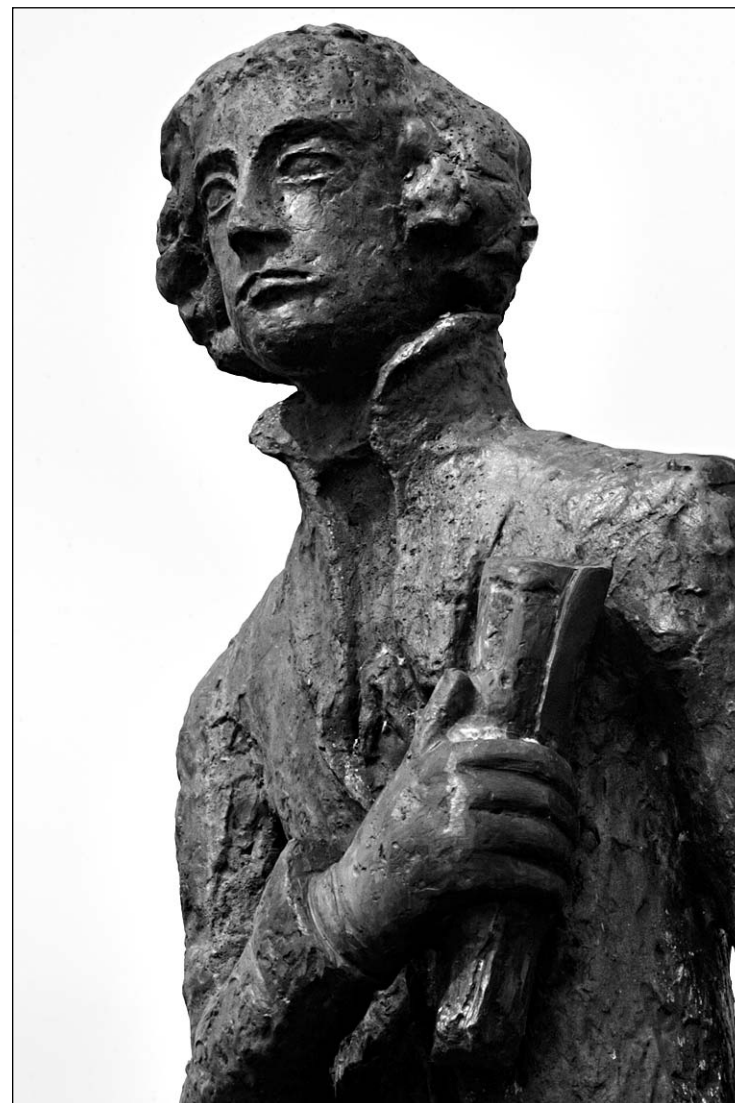
Religion et démocratie

Tocqueville pratiquait déjà une sorte de sociologie de la religion et, autant sur l'islam que sur l'hin-

douisme, il se montre à la fois sévère et très tolérant. Cette anthologie en donne la preuve. Protecteur des musulmans d'Algérie, il apporta son soutien à leurs écoles et aux mosquées. Sa lecture du Coran, minutieuse et détaillée, l'amène pourtant à formuler un jugement très critique. Même s'il pensait que toutes les religions sont vraies et utiles, parce qu'elles entretiennent au sein de la société la perspective d'un bien transcendant à rechercher au-delà des satisfactions matérielles, il ne doutait pas que certaines fussent inférieures à d'autres. À l'égard de l'islam, il exprimera surtout une réelle déception devant les appels répétés à la violence dans le Coran et le peu de place laissée à la liber-

té: son correspondant, Arthur de Gobineau, le trouve cependant injuste sur ces deux points et on trouve dans leur échange l'écho de l'ambivalence qui pénétrait alors l'orientalisme français, écho qui se perpétuera par exemple chez Louis Massignon.

Admiratif devant l'habileté politique de Mahomet, Tocqueville reconnaît que le Coran constitue un progrès immense sur le polythéisme antérieur, mais il s'inquiète au spectacle de la passion qui lui semble constitutive de la religion musulmane. L'étude de ses notes sur le texte montre un intérêt pour la théologie de la grandeur divine et pour le souci compassionnel de la justice, mais une réelle réticence devant les propos outranciers. Plusieurs analyses conservent aujourd'hui une certaine pertinence, notamment quand Tocqueville attribue la faiblesse des nations musulmanes à leur théologie politique. Il ne peut cependant qu'observer la profondeur du sentiment religieux et les liens authentiques avec une doctrine



MYCHELE DANIAU AFP

Tocqueville avait pris ses distances à l'égard du catholicisme doctrinal, mais il avait développé, dans les deux volets de *La Démocratie en Amérique*, une doctrine de la religion comme ferment social qui l'avait conduit ensuite à considérer les autres religions dans la même perspective.

de la justice communautaire.

Un des morceaux les plus passionnants de ce livre est la partie consacrée à Abd el-Kader, qui s'était vu reconnaître la souveraineté sur une partie importante de l'Algérie par le Traité de la Tafna en 1837. Tocqueville raconte cet épisode et compare l'émir à Cromwell; il montre aussi tout ce que son pouvoir doit à la religion. Ces textes se trouvent au cœur du débat très vif en France sur la position de Tocqueville concernant la colonisation: très critique, comme Jean-Louis Benoît le fait observer, il ne la justifia jamais par l'argument colonial de la mission civilisatrice, ni par la supériorité du christianisme. Tocqueville demandait pour l'Algérie justice et rigueur, mais il savait que la colonisation se faisait toujours aux dépens des colonisés. Comme Massignon plus tard, il réclamait le respect de la culture, mais il trouva bien peu d'écoute. Quand il intervient en 1847 contre la spoliation des biens des fondations musulmanes, il plaide pour une aide matérielle à l'Algérie. Il ne cesse de répéter que la colonisation «déconsidère» la France et que la destruction des monuments et des temples justifie le mépris des colonisés pour les colons.

Cette anthologie offre également des sections sur l'hindouisme et le christianisme, catholique et protes-

tant: pour la religion de l'Inde, Tocqueville blâme fortement le soutien au système des castes, alors que, pour le christianisme, son jugement annonce les théoriciens de la sécularisation. Il croit en effet que la modernité constitue une reprise des valeurs chrétiennes d'universalité et d'humanité et que le christianisme se trouve dès lors au fondement de la morale moderne. La correspondance avec Gobineau propose plusieurs comparaisons avec l'islam et se conclut sur une interprétation du christianisme comme religion quasi naturelle des temps démocratiques. Des notes très riches sur la séparation de l'Église et de l'État complètent ce dossier, de même qu'un appareil bibliographique renvoyant à plusieurs sites Internet où le lecteur trouvera les textes de Tocqueville en accès libre et plusieurs ressources pour les étudier.

Collaborateur du Devoir

NOTES SUR LE CORAN
ET AUTRES TEXTES
SUR LES RELIGIONS

Alexis de Tocqueville
Présentation et notes
de Jean-Louis Benoît
Editions Bayard
Paris, 2007, 175 pages

Jan J. Dominique a publié les romans *La Célestine* et *Mémoire d'une amnésique* aux éditions du Remue-ménage et le recueil de nouvelles *Évasion* aux éditions CIDIHCA.

L'ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE D'ORIGINE HAÏTIENNE
JAN J. DOMINIQUE
EN RÉSIDENCE À QUÉBEC
DU 5 NOVEMBRE 2007 AU 31 JANVIER 2008

ACTIVITÉS À QUÉBEC

Rencontres d'auteur

Jeudi 15 novembre à 8 h 30 | Local 3116 du pavillon de Koninck de l'Université Laval
Dimanche 25 novembre à 14 h | Bibliothèque Vieux-Québec, 37, rue Sainte-Angèle
Lundi 28 janvier à 19 h | Bibliothèque Chrystine-Brouillet, 264, rue Racine
Mardi 29 janvier à 19 h | Bibliothèque Jean-Baptiste-Dubergier, 2475, boul. Central
Mercredi 30 janvier à 19 h | Bibliothèque Gabrielle-Roy, salle Gérard-Martin, 350, rue Saint-Joseph Est
Précédée à 17 h 30 de la projection du documentaire *L'agronome* de Jonathan Demme sur la vie de l'activiste haïtien Jean L. Dominique, père de Jan. Une autre projection est prévue le jeudi 31 janvier à 14 h.

Consultation individuelle

Conseils aux jeunes écrivains et journalistes qui soumettent un court texte ou un extrait par courriel à residence@icqbdq.qc.ca
Des rencontres individuelles sont possibles sur rendez-vous.

Jan J. Dominique est accueillie en résidence d'écriture dans le cadre du réseau d'accueil d'écrivains en exil au Canada mis en place par PEN Canada et le Centre québécois du R.E.N. International.
www.maisondeillitterature.qc.ca

PEN CANADA
CENTRE QUÉBÉCOIS DU R.E.N. INTERNATIONALInstitut Canadien
de QuébecMaison de
QuébecLes Éditions
Globe québécois
de Québec

Un truand coincé entre police et criminels

JEAN-PIERRE TRÉPANIÉRIE
COLOMIA

AVERTISSEMENT :
Toute ressemblance avec
des personnages, des lieux
ou des événements réels,
est purement fortuite.

LES ÉDITIONS
Sémaphore
www.editionssamaphore.qc.ca

SOCIÉTÉ
BIBLIQUE
CANADIENNE

Un livre essentiel pour découvrir le sens de la vie
LA BIBLE EXPLIQUÉE
Version « Français courant »

LA BIBLE
EXPLIQUÉE

- 7 ans de travaux
- 80 rédacteurs (canadiens et européens)
- 4 000 notices explicatives
- une collaboration interprofessionnelle
- le texte intégral de la Bible en français courant

Édition catholique 29,95 \$
(avec les livres deutérocanoniques)
ISBN : 0-88834-218-7
Édition protestante 28,95 \$
(sans les livres deutérocanoniques)
ISBN : 0-88834-216-0

Imprimatur: Bureau de direction de la Conférence des évêques catholiques du Canada, mai 1998 (textes bibliques) et juin 2004 (notes explicatives)

Ses explications originales respectent l'esprit des auteurs de la Bible

- Elles replacent les textes dans leur perspective historique et religieuse
- Elles invitent à une réflexion sur l'actualité de ces écrits
- Elles en soulignent la profondeur spirituelle.

www.biblescanada.com

www.triptyque.qc.ca
triptyque@editiontriptyque.com
Tél.: (514) 597-1666

Triptyque

JOËL DES ROSIERS

CAÏQUES

Joël Des Rosiers
CAÏQUES
poésie, 128 p., 22 \$

Salon du livre de Montréal – Stand 532

MARCHANT
DE FEUILLES
rencontrez vos auteurs

AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

STAND 356 MARCHANT DE FEUILLES